Module 5 : Résumé du cours

Objectifs

Nous allons dans ce module voir les trois derniers principes de la permaculture. Et vous l'avez deviné, se sera en lien avec les lisières. Mais nous parlerons également de polyculture, et je vous inviterai à découvrir comment les écosystèmes évoluent dans le temps.

Le septième principe de la permaculture

La lisière est un espace de superposition de deux écosystèmes, c'est la rencontre entre une prairie et une forêt. On va y trouver des espèces de la prairie et de la forêt qui vont s'y aventurer, mais aussi des espèces propres à ce milieu de lisière ; De fait, la biodiversité y sera beaucoup plus importante.

C'est une observation qui est très fréquente sur terre : ce sont sur les espaces de rencontre entre deux écosystèmes que nous avons le maximum de biodiversité. Ces espaces de transition entre deux milieux, ces bordures des écosystèmes ont un nom. On parle d'écotone.

Nous avons vu dans les premiers modules pourquoi il était important d'augmenter la biodiversité sur nos sites. Plus il y aura de participants au jeu de la ficelle, plus ma toile sera riche, dense et stable.

Donc si les bordures favorisent la biodiversité, je vais essayer d'en avoir le plus possible. C'est le principe suivant de Bill Molisson : Développer les bordures

En pratique, c'est un état d'esprit, une attitude à avoir de penser son projet plus comme un patchwork d'écosystèmes qui vont se croiser afin de démultiplier ces bordures. Cela va un peu à l'inverse de l'organisation de notre territoire avec ces énormes zones de culture de céréales.

Le huitième principe de la permaculture

Et ceci nous permet de faire le lien avec le principe suivant qui est de favoriser la polyculture et la biodiversité.

Lorsque vous réfléchirez à vos designs, il faudra donc avoir à l'esprit ces attitudes : Préférer la polyculture en mélangeant les arbres, les légumes, les poules, les abeilles, … et en faisant en sorte que ces systèmes que vous allez installer soit le plus souvent possible en interconnexion. Puis ajouter d'autres éléments comme une mare, des espaces fleuries, des troncs d'arbres, des zones sauvages, des murs en pierre, tout ce qui pourra augmenter la biodiversité sauvage sur votre terrain. Et là aussi, essayer de créer le maximum d'interconnexion avec tous les autres éléments du système.

Le neuvième principe de la permaculture

Que se passe-t-il par exemple après une éruption volcanique ? La lave refroidit et vous vous retrouvez avec de la roche ;

Les premiers êtres vivants à coloniser cette roche sont les lichens.

Les anfractuosités de la roche vont permettre l'accumulation d'une partie de la matière organique fabriquée par les lichens, créant ainsi un embryon de sol. Des plantes simples, telles que mousses et fougères, se développent.

Ces plantes simples meurent et se décomposent à leur tour, apportant encore plus de matière organique

L'épaisseur du sol augmente permettant l'installation d'autres plantes : Sédums, plantes annuelles, buissons.

Et enfin, les premiers arbres, vont pouvoir s'installer, bénéficiant d'un sol toujours plus épais. On les appelle les arbres pionniers.

Les insectes, oiseaux ou mammifères apparaissent au fur et à mesure des changements de phases. Et ils viennent avec des graines.

Ainsi, les premiers chênes vont arriver dans ce sol qui aura été enrichi par les arbres pionniers et toutes les autres plantes qui étaient là avant. Il va pousser à l'ombre ce qui est son besoin ; Il va bénéficier d'une protection contre les prédateurs, lièvre, sanglier, grâce aux épais buissons épineux des plantes pionnières. Et il va pousser doucement, s'enraciner profondément pour, après, quelques décennies plus tard, surplomber les autres plantes qui, ne supportant pas cette vie à l'ombre, vont finir définitivement leur mission en offrant à la terre tout ce bois accumulé.

Patiemment, la nature a suivi son programme qui lui a permis, phase par phase, de passer d'un rocher à une forêt de Chêne.

Bill Molisson a tiré de cette observation son dernier principe qui est **d'utiliser et d'accélérer les successions écologiques**

On comprend en effet que si l'on met un gland sur un rocher, il ne donnera pas un chêne ; Il faut tout le processus que nous avons détaillé juste avant.

Notre design va donc consister à faire évoluer notre écosystème, pas à pas, pour aboutir à un environnement propice à nos arbres. Mais comme cette évolution est longue, nous allons essayer de l'accélérer.

Et c'est pour cela que la majorité des arbres que nous installons au démarrage n'ont pas d'utilité nourricière mais sont juste là pour faire évoluer l'écosystème vers un stade plus avancée et plus propice à nos arbres fruitiers. C'est un des principes de base des jardins forêts.

A RETENIR

- Les zones de rencontre entre les écosystèmes sont ceux ayant la plus grande biodiversité.
- Dans nos projets, cela se traduit par la mise en place d'écosystèmes variés, de polyculture, en essayant de maximiser les superpositions de tous ces écosystèmes
- Un écosystème s'installe par phase successive chacune préparant l'arrivée de la suivante
- Si nous comprenons ces processus, nous pourrons les accélérer.